

EUROTOURNOI Le PSG remet son titre en jeu, lors de la 22^e édition qui débute aujourd'hui

Un nouveau grand cru ?

Le gratin du handball européen a rendez-vous, comme d'habitude, à Strasbourg pour l'EuroTournoi. Le casting, avec notamment Paris et Veszprém, devrait faire de cette 22^e édition un grand cru.

REPÈRES



LE PROGRAMME

Aujourd'hui

Montpellier – Chambéry 18h15
PSG – La Rioja 20h30

Demain

La Rioja – Schaffhausen 18h15
Veszprém – Chambéry 20h30

Samedi

PSG – Schaffhausen 18h15
Montpellier – Veszprém 20h30

Dimanche

Match 5^e-6^e places 13h
Match 3^e-4^e places 15h
Finale 17h

LE CHIFFRE

68

Comme le nombre d'internationaux A (sans compter les nombreux joueurs appelés dans les sélections de jeunes) parmi les six clubs présents à l'EuroTournoi cette année. Tous ne seront peut-être pas au rendez-vous de ce 22^e ET, mais on en recense 4 à La Rioja, 9 à Chambéry, 11 à Schaffhausen, 12 à Montpellier, 14 au PSG et 18 (!) à Veszprém. Cela suffit à donner une idée du niveau des équipes invitées...

Enfin! Après l'attente, forcément trop longue, l'EuroTournoi est de retour avec son cortège de stars et ses promesses de grand spectacle.

Veszprém contre le PSG en finale, pour un remake de 2013 ?

Comment pourrait-il en être autrement avec au casting cinq équipes qualifiées pour la prochaine Ligue des champions, dont deux candidats naturels pour la victoire finale, l'armada hongroise de Veszprém, finaliste malheureuse début juin, et le Paris Saint-Germain, renforcé par le meilleur joueur du monde, Nikola Karabatic? Sur le papier, la finale semble déjà connue: Veszprém contre Paris, pour un remake de 2013, qui avait vu les Parisiens remporter leur première victoire à Strasbourg (33-25). Les joueurs de la capitale sont toujours invincibles à l'ET. Et ils



Toujours invaincu à l'EuroTournoi, après ses succès en 2013 et 2014, le Paris Saint-Germain de Daniel Narcisse vise le triplé. Depuis la première édition en 1994, aucune équipe ne s'est imposée trois fois consécutivement. PHOTO ARCHIVES DNA – LAURENT RÉA

ont la possibilité, et sans aucun doute l'envie pour déjà matérialiser leurs hautes ambitions, de réaliser la passe de trois, pour

ainsi égaler Chambéry et Montpellier, codétenteurs du record de victoires.

Bien sûr, Veszprém et le Paris Saint-Germain, avec leur cohorte d'internationaux, sont au-dessus du lot. Mais leurs adversaires sont loin de constituer de simples faire-valoir. On pense bien évidemment à Montpellier, plutôt brillant en Alsace ces dernières années (vainqueur en 2010 et en 2011, finaliste l'an passé contre le PSG après avoir écarté Kielce). Guigou, Gréville, Kavtichnik, Gajic, Simonet et consorts sont capables de rivaliser avec n'importe quelle équipe. Chambéry, de retour sur la scène européenne, en Coupe EHF, fort de sa jeunesse prometteuse, peut envisager de remonter sur le podium, ce qui ne lui est

plus arrivé depuis 2011 (2^e), même si le chemin sera tortueux avec Montpellier et Veszprém à écarter. Et puis il y a Schaffhausen et Naturhouse La Rioja, certes moins connus du grand public, mais néanmoins habitués de la Ligue des champions.

Les grands de demain

Les Espagnols, qui ont recruté l'ancien gardien sélestadien Richard Kappelin, ont ainsi été éliminés en 8^e de finale par Veszprém la saison passée, terminant aussi deuxième de la Liga Asobal derrière l'invincible Barça. Schaffhausen, c'est la vitrine du handball suisse, le principal pourvoyeur de la sélection nationale helvète. Et c'est une belle vitrine, capable de hisser en

finale de la Coupe EHF en 2010 ou de former de grands joueurs, comme Nikola Portner, futur Montpelliérain, annoncé comme l'un des grands gardiens de demain.

Alors, le PSG pour la troisième année consécutive? Veszprém pour une première? Ou une sensation? Une chose est sûre, cette 22^e édition de l'EuroTournoi fera date. Comme celles qui l'ont précédée serait-on tenté de dire... ■

SIMON GIOVANNINI

► La CTS met en place un titre de transport spécial pour l'ET au Rhenus (station de tram Wacken, lignes B et E). Il comprend un aller-retour au prix de 2€, en vente dans tous les distributeurs automatiques et sur U'Go, l'application mobile de la CTS.

TOUTES LES MÉDAILLES AU RHENUS

Cette année, le handball français fête les vingt ans du titre mondial des fameux "Barjots". Une exposition retraçant le parcours de Frédéric Volle et ses coéquipiers en Islande, mais pas seulement, sera visible pendant les quatre jours de l'ET au Rhenus. Créée à l'initiative de l'ancien international Bruno Martini et Philippe Pailhories, journaliste à *L'Équipe*, l'association Leg'Hand a apporté son concours, puisqu'elle collecte depuis plusieurs années maillots, affiches, photos... dans la perspective d'un Musée du handball qui pourrait voir le jour dans la future Maison du handball, livrée en 2017 à Créteil. Grâce à Michel Barbot, manager de l'équipe de France et trésorier de Leg'Hand, toutes les médailles décrochées par les handballers français (16 depuis 1992!) seront exposées au Rhenus. Samedi et dimanche, les spectateurs pourront se faire prendre en photo, avec autour du cou la médaille d'or remportée par Thierry Omeyer et consorts aux championnats du monde, en janvier au Qatar.

S.G.

L'Université de Strasbourg 3^e aux championnats d'Europe

Des "Braqueurs" en bronze

Ils sont étudiants à l'Université de Strasbourg, jouent dans les clubs alentours. Et ils ont décroché le bronze aux championnats d'Europe universitaires, au terme d'une belle aventure.

CHAMPIONNE de France l'an passé, l'Université de Strasbourg avait gagné grâce à ce succès son billet pour l'Euro cet été, à Braga, représentant la France. Elle en est revenue médaillée (3^e).

Autoproclamés les "Braqueurs" après leur casse en finale des "France" l'année dernière, ils ont donc récidivé au Portugal. « La médaille, c'est une grosse cerise sur un gros gâteau », sourit Louis Chaudet, le coach de cette sympathique troupe, qui a aussi glané le trophée du fair-play.

L'Université de Strasbourg s'était pourtant envolée pour le Portugal

REPÈRES

La délégation strasbourgeoise

Louis Chaudet (coach, ESSAHB), Yann Griemmar (kiné, Plobsheim), Thomas Garcia (gardien, Plobsheim), Christian Rich (pivot, ESSAHB), Guillaume Huck (ailier gauche, Benfeld), Ronan Eberlin (demi-centre, Plobsheim), Paul-Bertrand Weber (ailier droit, Haguenau), Anthony Juncker (ailier gauche, Kehl), Jérémy Flippes (demi-centre, Kehl), Séverin Meuillet (pivot, non-licencié), Maxime Tabatabaï (arrière gauche, Kehl), Mohamadou Sy (demi-centre, Plobsheim), Anthony Abbey (pivot/arrière gauche, ESSAHB).



L'Université de Strasbourg est revenue bronzée du Portugal. DROITS RÉSERVÉS

sans quatre joueurs qui lui avaient permis, en juin, de décrocher la 2^e place aux "France" 2015: Maxime Duchêne et Joffrey Bonnemberger (ESSAHB, N1), Thibaud Valentin (Sélestat, D2), logiquement retenus par la préparation de leur club, ainsi que Rudy Seri (Sélestat), mobilisé avec l'équipe de France juniors aux Mondiaux avec la réussite que l'on sait.

Louis Chaudet et ses potes débarquaient donc dans l'inconnu à Braga. « On s'était dit que l'on verrait après le premier match contre l'Allemagne. » Bilan? Dix buts

dans la musette! Mais même les deux défaites suivantes, contre le Portugal et l'Espagne, n'ont pas entamé leur détermination.

« On a vécu une aventure extraordinaire ensemble »

Leurs deux succès, contre une autre Université portugaise et la Roumanie, leur permettaient ainsi de disputer la "petite finale", contre l'Allemagne, avec à la clé une victoire homérique, « sans remplaçants (à cause de blessures) en deuxième période » (32-31). Il y a eu la médaille, mais aussi et

surtout tous les moments partagés. « À la base, on forme une bande de potes, on se connaît tous, ça nous permet de nous battre ensemble sur le terrain, raconte Louis Chaudet. On avait conscience de vivre des moments privilégiés, on a su en profiter. On a tous vécu des choses similaires avant (*le Pôle Espoirs, les sélections en équipe d'Alsace...*). Là, on a vécu une aventure extraordinaire ensemble. » Et ça lui donne une saveur toute particulière. ■

S.G.

EN RELIEF

AMICAL: ESSAHB – NANCY, DEMAIN

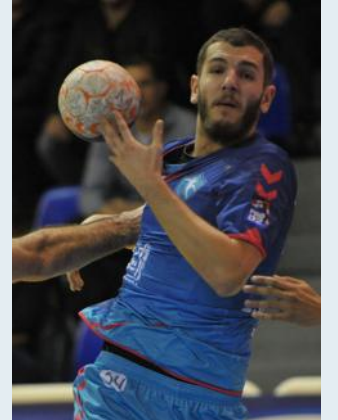
Retour au jeu

APRÈS LES FILLES de l'ASPTT Strasbourg (2012) et de l'ATH (2013), c'est au tour de Strasbourg/Schiltigheim d'investir le Rhenus.

Le club bas-rhinois, de retour en N1 après une saison en D2, lance sa campagne de préparation, dans le cadre de l'EuroTournoi. « C'est bien pour le club, c'est une belle exposition et nous sommes reconnaissants envers les organisateurs de nous offrir cette opportunité », confie Bruno Boesch, le coach de l'ESSAHB.

Revue d'effectif

Demain, contre Nancy (D2), Arnaud Freppel et ses coéquipiers vont fouler le parquet du Rhenus, en ouverture du match entre La Rioja et Schaffhausen. Si les tribunes ne seront bien évidemment pas comblées, ce sera forcément spécial. « Il n'y a pas beaucoup de joueurs alsaciens qui peuvent se dire "j'ai joué au Rhenus". » Au-delà du contexte, il y aura un match à jouer, le premier de la campagne estivale (avant Besançon et Sélestat). Pour ses matches de préparation, l'ESSAHB n'a pas choisi la facilité, puisque tous ses adversaires évoluent à l'étage au-dessus. « Cela va nous obliger à nous mettre plus



Joffrey Bonnemberger. PHOTO ARCHIVES DNA – MICHEL FRISON

rapidement en mode compétition. » Face à des Nancéiens en avance (les Lorrains reprennent le championnat le 4 septembre, les Alsaciens le 19), il y aura nécessairement des imperfections.

« L'objectif, c'est de retrouver du rythme, d'essayer différentes associations, notamment en défense, de donner du temps de jeu à tout le monde », d'avancer tout simplement. L'ESSAHB retrouve donc le jeu. Avec sans doute une pointe de motivation supplémentaire, Rhenus oblige.

S.G.

► ESSAHB – Nancy, coup d'envoi demain, 16h, au Rhenus.